

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2025

ARTS

Cinéma Audiovisuel

Durée de l'épreuve : **3 h 30**

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 4 pages numérotées de 1/4 à 4/4

Frederick Wiseman, *High School*, 1968

Première partie (10 points) : analyse

Frederick Wiseman, *High School*, 1968

Extrait de 00:54:53 à 00:58:50

Vous analyserez de manière précise et argumentée l'extrait proposé.

Deuxième partie (10 points)

Vous traiterez l'un des deux sujets suivants :

Sujet A : réécriture

Vous proposerez une réécriture cinématographique de l'extrait proposé en première partie de l'épreuve à partir de la consigne suivante :

Imaginez que lors de l'échange sur la vie du lycée, un élève ouvre la porte en brandissant une pancarte.

Votre note d'intention sera accompagnée des éléments visuels et sonores de votre choix (extraits de scénario, fragment de découpage, éléments de story-board, plans au sol, schémas, indications sonores et musicales, etc.).

OU

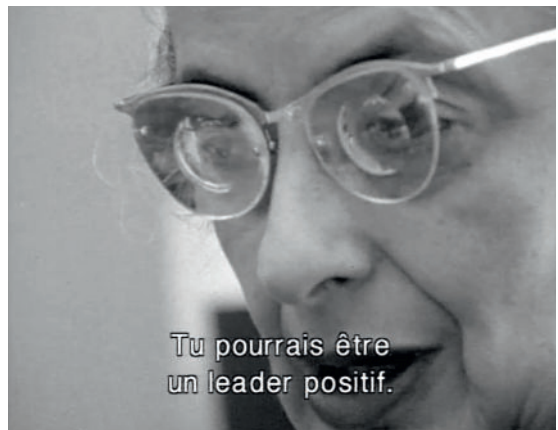
Sujet B : essai

Dans quelle mesure le documentaire *High School* invite-t-il à rire de la réalité qu'il filme ?

À partir de votre connaissance de l'œuvre, du questionnement associé « **Réception et public** » et de l'exploitation des documents ci-joints, vous répondrez à cette question de manière précise et argumentée.

DOCUMENTS POUR LE SUJET B (ESSAI)

DOCUMENT 1



Photogrammes tirés du film *High School* de Frederick Wiseman.

DOCUMENT 2

Lors de la première de *High School* à Boston en 1969, Louise Day Hicks, femme très conservatrice et membre du conseil d'éducation de Boston, est venue me dire : « Quelle école merveilleuse, Monsieur Wiseman ! » J'ai cru qu'elle me faisait marcher, jusqu'à ce que je comprenne qu'elle avait tout interprété selon ses valeurs personnelles, qui étaient le contraire des miennes. Les éléments parodiques lui avaient échappé.

Entretien avec Frederick Wiseman, *Positif*, mars 1998.

DOCUMENT 3

- « Non non non, une élève qui échoue ne devrait pas avoir la mention "Fabuleux" ! C'est tout ce que je dis. Une élève moyenne, passe encore. Mais une élève qui échoue !
- Voyez la situation autrement. Une élève qui écrit des devoirs fabuleux ne devrait pas échouer, ne devrait pas faire des choses qui la font échouer. Ça dépend du langage !
- L'utilisateur du mot "compassion" n'est jamais compatissant. Vous avez remarqué Dr Boodish ? Dites la vérité. Et je n'ai aucun recours, rien.
- Aucun recours, que voulez-vous dire ?
- Je voudrais au moins que vous admettiez que j'ai raison pour ces devoirs, c'est tout.
- Raison à propos de quoi ?
- Admettez ceci : le professeur qui a lu ce devoir l'a trouvé fabuleux, mais la note finale concerne plus que ce seul devoir. C'est tout ce que je veux dire.
- C'est une situation assez rare, vous ne trouvez pas ? »

[...]

Humour objectif de la saynète du père de Rhona, quand on arrive à une confrontation complètement absurde, sans que le filmage de Wiseman en soit responsable. Avec leur échange de remarques pour le moins étrange, ni lui, ni son interlocuteur, tous deux très sérieux, ne semblent prendre conscience qu'ils sont les acteurs d'une comédie bizarre.

Anne Mortal, *High School*, Atlante, 2023.

DOCUMENT 4

Par exemple, à la fin de *High School*, cette lettre que lit la principale d'un ancien élève de l'école qui se trouve au Vietnam, c'est un résumé de tous les thèmes du film, et c'est en même temps un document qui permet de penser la relation entre ce qui est enseigné au lycée et la guerre, la société américaine et la guerre. Là, l'école apparaît aussi pour ce qu'elle est, comme une usine. L'élève dit qu'il se sent simplement au Vietnam comme quelqu'un qui fait un métier, il est un produit de cette usine particulière et il accepte cette direction incroyable : il parle de métier !

Entretien avec Frederick Wiseman, *Cahiers du cinéma*, décembre 1981.